

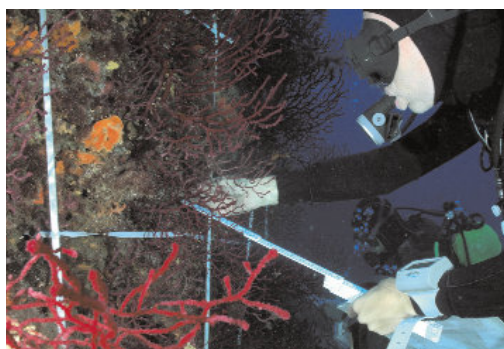


Joaquim Garrabou

24 heures avec...

Joaquim Garrabou

A la Station marine d'Endoume (Marseille), Joaquim Garrabou est un chercheur apprécié, chaleureux et disponible. Le CNRS ne s'est pas trompé en recrutant en 2002 ce biologiste plongeur d'origine catalane. Il vient de décrocher un contrat de recherche de la nouvelle Agence nationale de la recherche pour travailler sur la conservation des gorgones et du corail rouge.



L'étude de l'impact des changements climatiques sur les gorgones et le corail rouge rend obligatoire la plongée.

11h

De retour sur le bateau, Quim est enthousiaste : "Tu as vu, c'était super. Tout a fonctionné à merveille." Ces nouvelles expérimentations de transplants permettront de commencer à acquérir, pour la première fois, des informations sur la capacité d'adaptation des gorgonaires face au changement climatique.

12h à 14h

Pause repas dans la petite cuisine de la station marine. Quim m'explique les différents contrats de recherche obtenus et les partenaires financiers l'ayant aidé. Et de citer l'Institut français de la biodiversité, Total Elf Fina, le ministère de la Recherche et PADI Foundation à deux reprises. A 40 ans à peine, voilà un scientifique reconnu et un père de famille qui donne l'impression d'être heureux dans sa vie professionnelle et dans sa vie personnelle.



Discussion sur les méthodes d'échantillonnage.

La Station marine d'Endoume

Plus que centenaire, la station marine d'Endoume a été créée en 1889 et loge une partie de l'actuel Centre d'océanologie de Marseille (COM). Le COM a pour mission de contribuer à la connaissance des mers et des océans avec des actions de recherche, en plus de participer à la formation d'étudiants et personnels français et étrangers.

L'activité de la station marine d'Endoume risque de se perdre en grande partie si le projet de relocalisation du COM, pour améliorer son fonctionnement, aboutit. Le regroupement sur le campus de Luminy ne fait pas l'unanimité. Joaquim Garrabou est particulièrement concerné par cette éventualité, car il croit fortement que sans une solution de remplacement en bord de mer, la continuité des thématiques clefs pour la conservation et la gestion de la zone côtière sera fort difficile. Plus d'infos sur l'histoire de la SME et du COM sur le site <http://www.com.univ-mrs.fr/lhistoire/>

Le projet européen MedChange

Ce projet a pour principal objectif de prévoir et d'analyser les effets du changement climatique sur la conservation des communautés marines à forte diversité et dominées par trois espèces de gorgonaires longévives (gorgone blanche, gorgone rouge et corail rouge). De récents événements de mortalité, probablement liés au réchauffement de la Méditerranée, ont amené les chercheurs à s'interroger sur les conséquences de l'augmentation des perturbations pour la conservation de ces communautés. Ce projet concerne l'hydrologie, les technologies de cartographie fine, l'écologie, la génétique et l'écophysiologie. Les connaissances acquises sont cruciales pour une projection à moyen et long terme du devenir de la biodiversité marine. Plus d'infos sur le site <http://www.medchange.org>

14h à 18h

De retour dans son bureau, Quim a une après-midi bien chargée. Pas de réunion d'équipe aujourd'hui, mais un peu d'analyses de données avec l'un de ses étudiants, Oriol Torrents, qui finalise sa thèse de doctorat sur la biologie du corail rouge, financée aussi par la région PACA. "Un résultat majeur de ce travail, me confie-t-il, est que la croissance du corail rouge est bien plus faible que les estimations disponibles avant cet étude. Le corail rouge est donc une espèce beaucoup plus longévive que ce que l'on avait cru !" En fait, la croissance moyenne du corail rouge est inférieure à 0,5 mm par an en diamètre. Autant dire que la conservation de cette espèce est plus que jamais d'actualité.

Après 18h

De retour à la maison, Quim va profiter pleinement de sa vie de famille qui est très importante pour lui. Il racontera ce soir à sa fille de 5 ans la magie de la plongée de ce matin... En pensant peut-être à celle qui l'attend demain.

Stéphan Jacquet, photos Roland Graille

7h30

Joaquim, dit Quim, arrive tout sourire dans le bureau de Roland Graille, le responsable du service technique des moyens à la mer, dont la plongée, de la station. Avec Bernard, le pilote du bateau, Roland, le chef de plongée, Fred, le second plongeur scientifique et photographe, et Jean Baptiste, un thésard, l'équipe est prête prendre la direction de l'archipel de Riou.

8h30

Au port de la Pointe Rouge, l'équipe embarque sur l'un des bateaux de la station, l'Armandia. Pendant le trajet, Quim m'explique le sens de ses recherches. "Après les mortalités massives d'invertébrés benthiques en 1999 et 2003, spécialement les gorgonaires et les spongiaires, nous avons décidé de nous intéresser aux conséquences possibles du changement climatique vis-à-vis de la conservation de ces espèces dites longévives (qui vivent longtemps... normalement !). Ainsi nous avons tenté de développer puis d'appliquer de nouvelles techniques utilisant la plongée, comme la sclérochronologie (analyse des patterns de croissance dans les structures squelettiques), la photographie numérique haute résolution et l'informatique pour quantifier finement la structure et la dynamique des communautés. Et ça marche !"

10h

Immersion pour tous. Le travail du jour consiste à mettre en œuvre un nouveau système de fixation pour réaliser des expérimentations de transplantations de colonies coralliennes puis à faire des photos sur les transplants pour le suivi de la croissance. Ces expérimentations sont prévues sur d'autres sites marseillais et ailleurs en Méditerranée occidentale. Quim est plongeur 3 étoiles CMAS et CAH 2B ; la plongée et le travail sous l'eau, il connaît !